

Yvann Lecourt : « Chaque enfant doit trouver son volley »

Sport. Yvann Lecourt est un président rayonnant. Non pas parce que l'Entente Forez volley-ball est aujourd'hui le plus gros club de la Loire ; non pas parce que ses équipes décrochent lauriers sur lauriers. Mais parce que sa philosophie du sport, du volley en particulier, porte aujourd'hui ses fruits.

En fait, en ce début d'année 2015, les satisfactions sont nombreuses. Ce sont d'abord les effectifs qui s'étoffent un peu plus chaque saison. « En deux ans, nous sommes passés de 110 à 195 adhérents et plus de la moitié sont des jeunes. Nous commençons avec les 2-5 ans par le baby-volley, les samedis ici à La Fouillouse. C'est de la motricité avec des jeux de ballon. Mais à l'Entente Forez volley-ball nous avons toutes les catégories, tous les âges et tous les sexes. Tout le monde fait de la compétition, en départemental et régional, excepté le groupe adultes Loisirs du lundi soir. »

Tout est donc aujourd'hui au point, bien huilé ; la politique du « boss », mise sur les rails il y a une dizaine d'années, peut donc s'affiner, se conforter.

« Notre volonté depuis le départ c'est de nous occuper des gamins. Mais pas tout seuls, avec les parents qui s'investissent, qui encadrent les enfants. Et pour les aider nous avons recruté deux salariés : François Caporiondo et son assistant Corentin. Nous montons régulièrement en puissance et nous sommes sur la bonne voie pour réussir ce projet ».

Des enfants épanouis

Pour Yvann, tous les gamins qui s'inscrivent au club ne feront pas des miracles en compétition. Ils y goûtent : ça leur plaît... ça ne leur plaît pas ? Ce n'est pas grave. L'essentiel, c'est qu'ils s'épanouissent en faisant un sport

avec les copains. Pas de culte du vedettariat.

« La compétition est, partout, un élément fédérateur, mais n'importe quel enfant doit trouver sa place dans ce qu'on lui propose. Notre politique est celle de l'épanouissement, pas celle de la compétition de haut niveau. Si un jeune vise plus haut parce qu'il a des capacités, nous ne le retiendrons pas à tout prix, il trouvera son bonheur ailleurs ».

S'occuper aussi des parents

Il semble évident qu'un club ne puisse pas courir plusieurs lièvres à la fois : compétition élitiste et culture des jeunes. L'EFVB a choisi sa cible.

« Chez nous, l'enfant doit pouvoir trouver le volley qu'il sou-



■ Yvann Lecourt confiant dans sa philosophie du sport. Photo Georges Picq

haite ». Pour les saisons futures, la feuille de route est donc écrite : on s'occupe des jeunes mais on s'occupe aussi des parents.

« Ils sont indispensables à nos côtés, aux côtés de François et de Corentin pour l'encadrement. Nous avons toutes les structures désormais pour que notre philosophie du club porte ses fruits. Il va falloir

désormais étoffer un peu le bureau pour avoir des responsables en quête de partenariat, des gens qui prennent en charge avec nous les manifestations. Nous avons toujours pris des risques comme la venue de l'équipe de France, par exemple. Aujourd'hui ça paye. À La Fouillouse, les élus nous ont toujours soutenus. C'est rassurant. ■